

TOUR JEAN SANS PEUR

11 MAI 2016

15 JANVIER 2017

# La mode

## AU MOYEN ÂGE

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'aristocratie de la fin du Moyen Âge est l'instigatrice d'un renouvellement et d'une diversité des vêtements et des accessoires. Ce sont là les prémices des phénomènes de mode tels que nous les connaissons aujourd'hui. L'exposition rend compte, du bout des poulaines à la pointe du chaperon, de l'évolution de la silhouette à cette époque.

**Commissaire de l'exposition :** Nadège Gauffre Fayolle, EHES

**Conseillères iconographiques :**

Perrine Mane et Danièle Alexandre-Bidon, CNRS-EHES

**Costumes :** Sally Ruddock-Rivière, Isolde Kovalitchouk, Sylvie Pagnier

**Image :** Un couple d'élégants au début du XV<sup>e</sup> siècle  
Christine de Pizan, *Épître d'Othéa*, Paris, v. 1409  
Paris, BnF, ms Français 606, f°35

#### **TOUR JEAN SANS PEUR**

20, rue Étienne Marcel  
75002 Paris  
tél. : 01 40 26 20 28  
www.tourjeansanspeur.com

#### **JOURS D'OUVERTURE ET HORAIRES DE L'EXPOSITION**

11 mai 2016 – 15 janvier 2017  
13h30 - 18h00  
du mercredi au dimanche

#### **TARIFS**

**Individuels**  
(compris tour et exposition temporaire)  
5 €, 3 €

**Groupes guidés adultes**  
(sur réservation : 10 à 25 personnes)  
8 € / personne : tour / exposition  
Supplément  
petit-déjeuner ou apéritif : 6 €  
apéritif néo-médiéval : 10 €

**Groupes scolaires (sur réservation)**  
90 € / classe comprenant tour et exposition  
Durée : 1h45

#### **AUTOUR DE L'EXPOSITION**

Cycle de conférences

#### **ENGLISH SPEAKING VISITORS**

Translation on request

#### **JEUNE PUBLIC INDIVIDUEL**

Parcours-jeu offert pour les 7-12 ans

#### **RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS**

tél. : 01 40 26 20 28  
courriel : tjsp@wanadoo.fr

#### **CONTACT PRESSE**

Agnès Lavoye  
Responsable des publics  
et de la communication

#### **ACCÈS**

Métro : ligne 4, station Étienne Marcel  
Bus : ligne 29, arrêt Turbigo/  
Étienne Marcel  
RER : lignes A, B, D, station Les Halles  
Parking : Les Halles-Nord  
et Saint-Eustache

## **Paraître**

---

Si, jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, les vêtements se portent larges, une véritable révolution débute à l'aube du XIV<sup>e</sup> siècle. Les vêtements amples font désormais place à des tenues ajustées. La cote féminine, pourvue d'un décolleté, souligne la poitrine, la taille et les hanches. Le corps masculin est mis en valeur par un pourpoint, sorte de veste matelassée, et de longues chausses gainant les jambes. Le buste, artificiellement rembourré, est saillant et la cambrure marquée. Les moralistes ont très tôt fustigé cette mode effrontée, comparant ces hommes au corps étriqué à des lévriers !

Au XV<sup>e</sup> siècle, l'esthétique vestimentaire masculine et féminine se distingue plus nettement. Pour les hommes, la mode est aux carrures larges, aux torsos longs et aux tailles abaissées. Au contraire, la silhouette féminine dessine un buste court et étroit, et une taille haute.

Les sous-vêtements s'adaptent aux modes nouvelles. L'ampleur des chemises se réduit, la longueur des braies ou caleçons masculins s'amenuise au cours du XV<sup>e</sup> siècle. En guise de soutien-gorge, les femmes bandent au besoin leur buste ou bien usent de « robes à sachets de poitrine ».

## **Se jouer du vêtement**

---

Les cours sont les lieux privilégiés de l'excentricité. Les artisans des princes rivalisent d'inventivité, aussi bien dans la forme des vêtements que dans leur ornementation.

Le vêtement aristocratique comprend de nombreux accessoires et décorations : ceintures d'orfèvrerie à clochettes, découpures ornant le bas des robes ou les poignets des manches, broderies de fils d'or et de pierres précieuses.

Les couvre-chefs suivent ces excentricités. Les élégants jouent sur les multiples manières d'ajuster leur chaperon tandis que les élégantes portent des coiffes de plus en plus aériennes, comparables aux voilures d'un navire !

La chaussure s'affine, donnant naissance au XV<sup>e</sup> siècle à la poulaine, dont l'extrémité démesurée est rigidifiée par un rembourrage de mousse ou par une baleine. Pour déambuler dans les rues boueuses, rien de tel que les patins ou socques, sorte de sur-chaussures à semelle épaisse munies d'une lanière.

## **L'habit fait le moine**

---

Pour les moralistes, le vêtement est le reflet de l'âme. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, des lois somptuaires sont promulguées, obligeant chacun à être vêtu d'une façon qui reflète son rang dans la société.

Le vêtement est l'expression de la dignité, mais aussi de l'exclusion. Seuls les déguisements revêtus lors des fêtes permettent, pour un temps, un bouleversement des valeurs.

L'aristocratie aime à se distinguer en arborant sur les vêtements armoiries et emblèmes personnels, appelés *devises*, à la fois ornementations et véritables outils de communication.

Les princes attachent une grande importance à leur garde-robe et disposent de tailleurs à demeure. Certains pelletiers, brodeurs ou chapeliers sont fournisseurs officiels. Leur atelier en ville se trouve auréolé d'un prestige qui attire une clientèle fortunée, avide de copier la mode aristocratique.